

Jacques DALARUN, *La vie retrouvée de François d'Assise*

Paris, CNRS Éditions, coll. « Biblis », 2019 [2015], 144 p.

Marie Anne Polo de Beaulieu



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/assr/68416>

DOI : [10.4000/assr.68416](https://doi.org/10.4000/assr.68416)

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2022

Pagination : 193-194

ISBN : 9782713229251

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Marie Anne Polo de Beaulieu, « Jacques DALARUN, *La vie retrouvée de François d'Assise* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 200 | octobre-décembre 2022, mis en ligne le 01 janvier 2024, consulté le 29 janvier 2024. URL : <http://journals.openedition.org/assr/68416> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.68416>

Ce document a été généré automatiquement le 29 janvier 2024.

Le texte et les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés), sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Jacques DALARUN, *La vie retrouvée de François d'Assise*

Paris, CNRS Éditions, coll. « Biblis », 2019 [2015], 144 p.

Marie Anne Polo de Beaulieu

RÉFÉRENCE

Jacques DALARUN, *La vie retrouvée de François d'Assise*, Paris, CNRS Éditions, coll. « Biblis », 2019 [2015], 144 p.

- 1 Jacques Dalarun a consacré sa vie de chercheur en histoire des textes à l'ordre franciscain et, plus précisément, à son fondateur François d'Assise, le premier saint stigmatisé, canonisé moins de deux ans après sa mort survenue le 4 octobre 1226. Il a publié en 2009 *Les Vies de François d'Assise* (Cerf/Éditions franciscaines) puis a dirigé deux riches volumes parus en 2010 sous le titre *François d'Assise. Écrits, Vies, témoignages* (Éditions franciscaines). Dans le livre de poche qui se présente aujourd'hui, il se consacre à un manuscrit qui constitue la découverte venant couronner une carrière de chercheur bien remplie. L'auteur a en effet retrouvé une troisième Vie de François d'Assise écrite par Thomas de Celano, auteur de la *Vita prima* et de la *Vita secunda*. C'est naturellement à Jacques Dalarun que s'est adressé un collègue, Sean L. Field, quand il a vu passer la vente d'un manuscrit contenant une vie de saint François sur le site « Les Enluminures », le 15 septembre 2014. Jacques Dalarun identifie immédiatement ce texte comme la troisième Vie dont il subodorait l'existence depuis 2007. La BnF se porte acquéreur du précieux mais modeste manuscrit (120 x 82 mm), en piteux état (« fripé, corné, tanné, taché »), preuve qu'il a beaucoup servi, sans doute à un groupe itinérant de franciscains entre l'Italie et la France vers 1232-1239. Il comporte une nouvelle Vie, suivie de miracles, mais également le plus ancien témoignage des *Admonitions de François d'Assise*, le *commentaire au Notre-Père*, des sermons, des florilèges, des traités et quelques livres bibliques : apparemment un *vade-mecum* de prédicateur ambulante.

- 2 Dans la riche hagiographie, cette « vie retrouvée » tient une place singulière : elle abrège et actualise la *Vita prima*, à la demande du ministre général de l'ordre frère Élie, pour un usage interne comme l'indiquent à la fois son titre, « Vie de notre bienheureux père François », et son découpage en neuf lectures selon les normes de l'office liturgique dédié à saint François. Cette version sombra dans l'oubli avec la disgrâce de frère Élie en 1239 et après la rédaction de la Vie officielle par saint Bonaventure en 1266, accompagnée de l'ordre de détruire les autres Vies.
- 3 C'est donc un exploit singulier d'avoir retrouvé cette Vie et de montrer à quel point elle a eu le temps d'inspirer les écrits de Thomas de Celano et d'un autre hagiographe de saint François, Julien de Spire, avant d'être oubliée. Ce petit manuscrit apporte des détails inédits, notamment sur le vêtement de François, apôtre de la pauvreté, ravaudé non pas avec du fil mais avec des écorces d'arbres ou de plantes (§ 60), mais également une moisson de trente-trois miracles posthumes.
- 4 Dans le texte traduit, on retrouvera tous les moments saillants de la vie de François mais avec des inflexions nouvelles : sa rencontre avec le Sultan, ses relations avec ses frères, la première crèche, les stigmates sur l'Averne, sa maladie et sa mort exemplaire. L'épisode central de François se dénudant devant l'évêque d'Assise qui le couvre de son manteau est cependant omis, sans doute afin d'éviter à l'ordre franciscain de tomber sous la coupe des évêques.
- 5 La dernière partie est consacrée aux miracles de communication entre le saint et les animaux (§ 35-40) qu'il nommait tous « frères », avec notamment le célèbre sermon aux oiseaux, mais aussi « aux fleurs, aux forêts, aux bois, aux pierres » et aux quatre éléments (§ 65). Il met également en scène des miracles directs de guérison, résurrection, libération de possédés, ainsi que des miracles accomplis par le truchement d'objets touchés par le saint, comme les rênes d'un cheval ou une cordelette lui ayant servi de ceinture. Enfin, les miracles posthumes révèlent diverses pratiques votives parfois en lien avec un songe où le saint apparaît : ascèse extrême des parents d'un enfant malade, confection de figures de cire, mèche de chandelle de la longueur du corps à guérir, fil d'argent autour de l'autel dédié à saint François, etc. La popularité de ce saint dépasse les frontières confessionnelles au point que même des juifs l'invoquèrent dans leurs prières pour obtenir la résurrection d'un enfant (p. 106).
- 6 Ce livre de poche se lit au début comme une enquête policière, puis comme un recueil narratif plein de *realia* et de *topoi*, jetant tous un éclairage passionnant sur la vie et les croyances des fidèles en ce début de XIII^e siècle.